

Journal des traducteurs Translators' Journal

Deuxième congrès des traducteurs (canadiens)

Volume 8, numéro 1, 1er trimestre 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060993ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1060993ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1963). Deuxième congrès des traducteurs (canadiens). *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 8(1), 24–24. <https://doi.org/10.7202/1060993ar>

Bref, pour en revenir à la FIT, j'ai eu l'impression que le 4e Congrès a du mal à trouver un programme de travail. On parlera de la Charte, soit; mais c'est là un principe général, qui intéresse la profession, mais non la qualité de la traduction ni la formation des traducteurs. On annoncera aussi un *prix FIT* consacrant la meilleure traduction de l'année. On ne semble pas beaucoup se préoccuper des problèmes vraiment centraux que pose toute traduction, et dont certains sont évoqués par l'article très documenté d'Edmond Cary (cf. *J. des Trad.* pages 3-11). Il serait souhaitable que la STIC puisse se faire entendre à Dubrovnik; elle pourrait parler d'autres domaines qui relèvent de sa compétence: les multiples difficultés de la traduction officielle et ministérielle; les embûches de la traduction publicitaire; les traquenards de la formation universitaire. Autant de problèmes que nous voudrions discuter, dans notre contexte, pour utilisation immédiate par les traducteurs canadiens.

Une suggestion et un voeu ont été exprimés à cet égard lors de l'Assemblée générale annuelle de la STIC, tenue à Ottawa en janvier 1963. On a lancé l'idée que la FIT pourrait bien tenir son prochain congrès au Canada, en 1967. Il pourrait ainsi coïncider avec la tenue de l'Exposition universelle de Montréal, qui devra envisager *aussi* une action culturelle. Les délégués européens apprendraient alors l'ampleur du domaine de la traduction au Canada, les difficultés particulières auxquelles se heurtent nos traducteurs, l'éducation difficile du public et surtout celle des employeurs. Le 5e Congrès de la FIT ferait ainsi oeuvre utile, immédiatement utile. Ce serait l'occasion de faire connaissance, et *Babel* pourrait acquérir un nouveau rayon d'action. Nous lançons à notre tour cette idée, qui est excellente. Sa réalisation vaudrait certainement un surcroît de travail au Comité d'accueil et d'organisation, mais un travail utile et nécessaire. Comme va le faire la Direction des Postes de Yougoslavie, nous pourrions demander l'émission d'un timbre commémoratif, plume *passant* sur dictionnaire *couchant*, excellente occasion de rappeler que le Canada est un pays bilingue et que les traducteurs sont, pour la majorité des Canadiens, le trait d'union des deux cultures.

J.-P. V.



¶ DEUXIÈME CONGRÈS DES TRADUCTEURS (CANADIENS)

La date du 2e Congrès est officiellement fixée au 27 avril 1963; une séance d'étude privée aura lieu le vendredi 26, entre les dirigeants des diverses sociétés et associations de traducteurs prenant part au Congrès. On est prié de retenir dès maintenant cette date et de faire parvenir le plus rapidement possible la fiche d'inscription qui se trouve insérée dans le présent numéro, afin que le Comité d'organisation puisse faire ses préparatifs en conséquence. Grâce au concours du Ministère des Affaires culturelles du Québec, tous les travaux du Congrès seront publiés dans un numéro spécial du *Journal*. Adresser toute correspondance au sujet du Congrès à Mlle Rita Bélanger, secrétaire, a/s *Département de linguistique*, Université de Montréal, P.Q.

